

# Regard

# 122 - Mars 2022 - Magazine offert [magazine.fr](http://magazine.fr)



**[BPI]**  
FAÇADES

51 rue du Vivarais  
ZAC du Rousset  
26320 ST-MARCEL-LÈS-VALENCE

Tél. : 04 75 02 41 00  
[www.bpifacades.fr](http://www.bpifacades.fr)



**PRÉCURSEUR DE L'ISOLATION THERMIQUE  
PAR L'EXTÉRIEUR DEPUIS 1984 !**

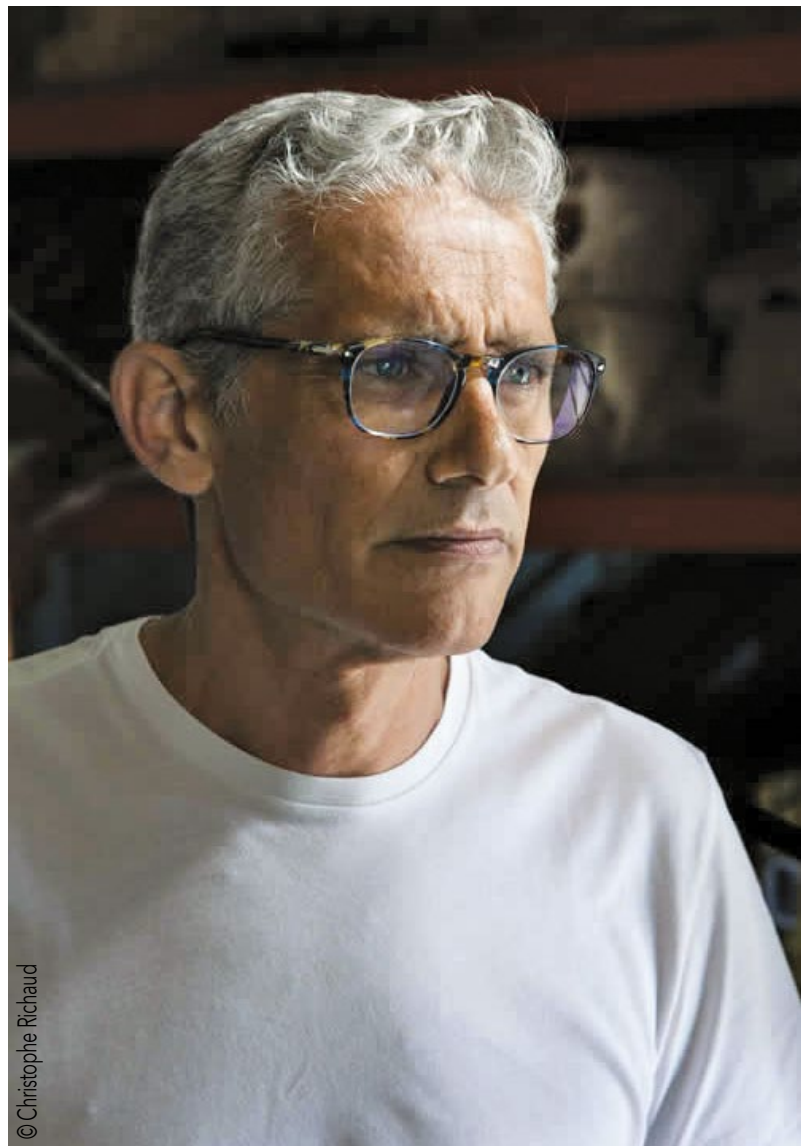


# Bruno Catalano

## L'homme aux semelles de bronze

*Enfant de l'exil postcolonial et de la cité phocéenne, le sculpteur Bruno Catalano a eu mille vies et quelques errances, en quête de liberté et de sens, avant d'embrasser son art. Apparus presque par accident, ses « voyageurs » et leur vital bagage ont depuis fait cent fois le tour de la terre et conquis le monde entier ; ces hordes de silhouettes en hardes sculptant le paysage de leur insondable présence entre ciel et terre. Des bronzes dont la complexité réclame le concours quotidien de la fine fleur de la fonderie d'art, en l'occurrence la fonderie cretoise Barthélémy Art, partie prenante du processus de création de Bruno Catalano. À tel point que ce dernier a fini par poser ses propres valises, il y a une dizaine d'années, à l'ombre de l'emblématique tour médiévale, gagnant ses galons de Drômois. Rencontre in situ avec un maître de la sculpture parmi d'autres maîtres, du moulage, de la cire, de la fonderie, de la ciselure, de la soudure et de la patine, pour un voyage en première classe !*

Texte de **Gabriel Bureau**



© Christophe Richaud

**S**i la renommée de Bruno Catalano n'est plus à faire dans les sphères averties de la sculpture contemporaine, elle poursuit plus discrètement son bonhomme de chemin auprès du grand public. Il n'en va certainement pas de même pour ses illustres « voyageurs » qui, depuis près de deux décennies, peuplent galeries et musées, espaces publics et collections privées, marquant durablement l'esprit de quiconque les rencontre. Personnages énigmatiques fièrement dressés, ces femmes et ces hommes tracent leur route, imperturbables au souffle qui les a amputés d'une portion de leur corps. Jambes, bras et torse partiellement emportés par une obscure lame de fond laissent pourtant place à une ouverture béante, ornée de lambeaux cicatriciels.

Défiant la pesanteur autant que l'ape-santeur, ces passants impassibles s'accrochent dur comme le bronze dont ils sont

façonnés à leur bagage, sac ou valise, qui les ancre dans le sol ; tandis qu'ils semblent flotter dans le paysage qui les traversent. Apparitions magiques ou disparitions fantomatiques, ces voyageurs-là promènent entre deux eaux leur déchirure et leur fardeau, leur espoir et leur liberté. Promesse de lendemains nouveaux ou réminiscence d'un passé délité, Bruno Catalano refuse de prendre parti, mais son histoire porte sans nul doute les deux. Tels ses voyageurs aux semelles de bronze et au cœur à tous vents, le sculpteur aujourd'hui drômois est une force qui va.

### **Une ruche vibrant d'un feu intense**

C'est au sein de la fonderie Barthélémy Art, située à quelques minutes à peine du voyageur érigé face à la gare de Crest que Bruno Catalano nous a donné rendez-vous. Quel meilleur endroit que cette ruche, vibrant d'un feu intense et du noble labeur d'hommes

- et de femmes - de l'art, pour évoquer le patient processus créatif qui se poursuit ici, lorsque le sculpteur en a fini avec la terre ? Un sanctuaire qui fait figure d'atelier bis, pour Bruno Catalano comme pour nombre d'artistes nationaux et internationaux, qui confie aux bons soins des artisans d'art maison l'aboutissement de leur travail. Sous la très artistique direction de Pierre Abattu, la fonderie d'art cretoise constitue en effet un lieu de partage et de convivialité entre artistes et artisans d'art pour faire œuvre commune.

Et cette complicité prend une dimension toute particulière pour Bruno Catalano, dont les œuvres en devenir sont omniprésentes dans la fonderie. Si les voyageurs qu'il modèle en argile dans son propre atelier sont pleinement constitués, c'est au cœur de l'atelier de cire de la fonderie que s'opère leur

mutation, sous le scalpel précis d'une petite main experte et les longs doigts fins de l'artiste, façonnant lambeaux et cicatrices. De cet arrachement primal naît le mouvement des voyageurs en quête de cette partie d'eux-mêmes laissée derrière eux. Une quête au gré d'un voyage intérieur qui résonne singulièrement avec l'histoire du sculpteur.

### Un aller-simple pour Marseille

C'est par-delà la Méditerranée que débute le voyage de Bruno Catalano, en 1960, dans la cité marocaine de Khouribga, près de Casablanca. Dernier né de trois enfants, il grandit au sein d'une famille franco-sicilienne confortablement établie dans le pays depuis deux générations. « *Les images et atmosphères qui me reviennent sont celles d'une enfance heureuse, sans conscience du statut privilégié qui était le nôtre, lié à la mainmise des occidentaux sur le pays,* raconte le sculpteur. *De cette enfance insouciante, j'ai gardé les parfums et les paysages de l'Afrique.* » Mais, lorsque son père est remercié de son poste de directeur technique au sein des mines de phosphates marocaines, la famille Catalano est contrainte à un douloureux « retour » en métropole qui n'en est même pas un, destination Marseille.

Faisant fi de ce déracinement brutal et de cette forme de déclassement, quand sa famille découvre un anonymat qui lui est inédit, le jeune Bruno, tout juste âgé de dix ans, préfère envisager la situation sous de l'angle de la curiosité, à l'heure où il commence à s'ouvrir au monde. Côté scolarité, l'Éducation nationale a tôt fait hélas de tirer le rideau sur son champ des possibles. « *On a très vite compris que j'étais dyslexique et on m'a jeté en dehors du système scolaire normal pour aller apprendre un métier. Je n'étais pas rebelle, simplement mauvais,* reconnaît-il. *Depuis, j'ai toujours en moi cette frustration de ne jamais avoir pu faire de collège mixte et de ne jamais avoir été confronté à l'esprit féminin.* » Une absence de bagage que Bruno Catalano traîne aujourd'hui dans ses valises d'homme.

### La vie à vau-l'eau

En dépit de ses questions existentielles et aspirations artistiques nourries par une appétence familiale pour les choses de la culture et des arts, Bruno Catalano obtempère et obtient un CAP d'électromécanicien ; quand il aurait rêvé de pouvoir s'inscrire aux Beaux-Arts. « *Ça m'a effondré de ne pas avoir d'autre choix,* confie-t-il, *alors que je m'intéressais à la peinture, à la sculpture, au théâtre et au cinéma. Ah, le cinéma, si j'avais mesuré 10 cm de plus, je crois que je serais monté à Paris pour tenter ma chance !* » Repoussant l'échéance de la vie active, le jeune homme devance alors l'appel du service militaire, qu'il effectue à la base aéronautique de Cuers, puis s'essaie sans grand succès à la confection de ceintures en cuir.

Condamné au réalisme, le jeune électromécanicien découvre alors la vie ouvrière dans l'entreprise que dirige désormais son père, avant de marcher dans les pas de son frère aîné, qui navigue dans la marine marchande. À vingt ans, il intègre ainsi la compagnie Paquet, en tant que mécanicien de bord sur des croisières au long cours, qui lui font faire le tour du monde. Deux ans plus tard et un CAP de serveur en restauration en poche, le voilà qui embarque en tant que garçon de salle sur les navires de la SCNM pour une traversée qui s'étalera sur quatre années. Des voyages et une situation professionnelle stable qui ne suffisent pourtant pas à maintenir son équilibre. Entre dérive et vague à l'âme, Bruno Catalano perd bientôt pied et sombre dans la dépression. Cette obscure période accouche néanmoins du plus lumineux des événements, avec la naissance de sa fille Émilie.

# DU 17 AU 27 MARS 2022

## LE FESTIVAL DU QUAI #6

# HUMOUR

4 SALLES / 13 ARTISTES

VALENCE  
BOURG-LÈS-VALENCE





DATES	ARTISTES	LIEUX	HEURES
Judi 17 mars	Jean Michel Rallet <small>(gratuit sur reservation - www.billetreduc.com)</small>	L'appart café	20h30
Vendredi 18 mars	Mlle Redge	L'appart café	21h00
Samedi 19 mars	Bénédicte Bousquet	L'appart café	21h00
Samedi 19 mars	Céline Frances	Comedy Palace	20h45
Dimanche 20 mars	Céline Frances	Comedy Palace	17h00
Dimanche 20 mars	Camille Wehrlin	L'appart café	20h30
Lundi 21 mars	Antoine Melvil	L'appart café	20h30
Mardi 22 mars	Julien Ville	L'appart café	20h30
Mercredi 23 mars	François Mallet	L'appart café	20h30
Judi 24 mars	Fabienne Durand	L'appart café	20h30
Vendredi 25 mars	Cyril Iaschi	Théâtre le Rhône	20h30
Samedi 26 mars	Arnaud Demanche	Théâtre le Rhône	20h30
Samedi 26 mars	Matthieu Penchinat	Théâtre Municipal de Valence	20h45
Dimanche 27 mars	Samir <small>(gratuit sur reservation - www.billetreduc.com)</small>	L'appart café	20h30

Tarifs pré-vente sur : Billetreduc, Fnac, Centre Leclerc  
Théâtre de la Ville de Valence, Comedy Palace...



## La révélation de l'argile

Dès lors, il devient vital pour Bruno Catalano de redonner du sens à son existence... Une quête de longue haleine pour s'ancrer à nouveau dans la vie ; son approche du travail manuel et sa fibre artistique y joueront un rôle essentiel. Il trouve en pays toulousain une terre propice à sa reconstruction. Travaillant tantôt le cuir, qu'il apprend à modeler pour en faire des masques vénitiens, tantôt auprès des chevaux, de même que dans l'électricité générale, il retrouve progressivement le chemin d'une vie plus apaisée, tandis que voit le jour son second enfant Enzo. Pour autant, pas de quoi fanfaronner, lorsque la trentaine venue, il regagne Marseille. Là, il reprend son métier d'électricien, parfaitement conscient que cette voie est une impasse, lui qui ne se voit désormais évoluer que dans la sphère artistique, sans se déterminer davantage.

Sur les conseils d'un ami pratiquant le modelage, il se procure un pain d'argile... « Et là, s'enthousiasme-t-il, j'ai mis les mains dans la terre et ça a été comme une révélation. J'avais l'impression que ça découlait de mes mains ; réalisant bientôt que les heures passées à modeler le cuir y avaient laissé leur empreinte. » Des formes tendues, du figuratif, une tête, un animal, un homme assis, les volumes viennent... « Je me suis alors inscrit dans le cours de modelage de Françoise Hamel, aux côtés des retraitées bourgeoises de

Marseille, qui venaient là en dilettante, dans une ambiance folle, tandis que moi, je me prenais pour Michel-Ange ! » Ainsi continue-t-il à faire l'électricien la journée et à s'adonner passionnément, soirs et week-ends, au modelage, ainsi qu'au dessin essentiel à l'exercice de la sculpture.

## De la terre au bronze

Dans sa quête de techniques, il découvre l'ouvrage du sculpteur italien Bruno Lucchesi, qui lui sera absolument essentiel. « Je lui dois tout en sculpture, plus que Rodin, Carpeaux ou Giacometti, concède-t-il. Il m'a appris la technique et m'a fait connaître la terre cuite, sans passer par le moule en plâtre qu'utilisait Françoise Hamel. Cela m'a éloigné d'elle et je suis devenu monacal, avec mes livres de sculpture. » Avec acharnement, il va travailler la terre, façonner et cuire ses bonshommes dans le petit atelier qu'il aménage dès 1995, à côté de son appartement marseillais du 1<sup>er</sup> Arrondissement. Et parce qu'on n'est personne sans le regard des autres, vient le besoin d'exposer son travail sur les salons estivaux qui fleurissent dans la région, de Saint-Rémy-de-Provence à Aix-en-Provence. « Je commence alors à présenter mes terres et les premiers retours sont bons et les acheteurs répondent présent. Globalement, je trouve que les gens sont bienveillants dans la rue, alors que vous être nu face à eux. »

À l'approche de la quarantaine, usé physiquement par ses années de travail dans le bâtiment, Bruno Catalano est reconnu adulte handicapé et bénéficie d'une formation de sculpteur. Conscient de sa progression, de la cohérence et de la beauté de son modelage et du succès qu'il remporte auprès du public, il comprend la nécessité de passer au bronze, à la fois pour vendre plus cher et réaliser des tirages (ndlr : limités en France à douze exemplaires de bronzes originaux) ; s'il veut pouvoir vivre de son art et s'y consacrer totalement, et inversement. Faute de moyens pour l'heure, il apprend la technique par lui-même et recourt au système D : « J'ai coulé mes premières pièces en bronze, aidé par un voisin, en tongs dans ma cuisine ! »

## Un bienheureux accident

Par bonheur, c'est un bienheureux accident de moule de potée qui se produit par une matinée de 2003, sur une belle sculpture de Cyrano portant chapeau, moustache et valise à son bras. « Je travaillais déjà depuis des années le thème du voyage, précise Bruno Catalano. Mais la valise ne supportait encore l'ensemble, m'évoquant plutôt le souvenir de mes parents, le mouvement du voyage imposé, la contrainte derrière, la liberté devant... » Faute de maîtrise suffisante du tirage d'épaisseur, une rotassure se produit dans le ventre de la sculpture en fusion, entamant le torse du Cyrano. Une délicate déflagration que l'artiste fait sien, accentue



*J'ai mis les mains dans la terre et ça a été comme une révélation. J'avais l'impression que ça découlait de mes mains*



© Christophe Richaud



© Christophe Richaud



et dont il fera sa signature : « *Quand le Cyrano accidenté est apparu à moi, que je l'ai coupé et que j'ai soudé sa valise à sa jambe, j'ai compris que j'avais trouvé quelque chose d'inédit, porteur d'un message, et j'ai fait un signe de croix !* »

Et le succès est immédiat auprès du public. « *Ce buste aérien et déchiré, ça interpelle tout le monde. Et puis, je me suis aperçu que les gens aiment les personnages cassés, heurtés par la vie, perturbés comme je le suis au fond de moi, raconte le sculpteur. Les gens sont bons au fond d'eux, car ils sont attendris par ce qui a été meurtri, les fêlures les font s'interroger...* » Bon an mal an, Bruno Catalano commence à se nourrir de son art, traînant par monts et par vaux ses œuvres dans son vieux break Mercedes. Une vie de bohème où les succès succèdent aux déceptions : « *Un jour, tu rentres à Marseille avec l'idée de te jeter direct dans le Vieux-Port avec ta voiture et tes sculptures et le lendemain surgissent des acheteurs inespérés, et ça repart...* » Parole d'artiste précaire, mais pas maudit !

### La consécration

Une précarité qui ne va plus durer. En 2005, à l'issue d'un salon à la Bastille, le sculpteur marseillais est approché par une galerie parisienne de la place des Vosges, la Galerie Médicis, qui lui propose de présenter son travail. Et les ventes s'enchaînent, qui lui réclament de nouvelles pièces. « *Là, j'ai compris qu'il se passait quelque chose* », se souvient-il. Débute alors sa collaboration avec la fonderie d'art cretoise Barthélémy Art, pour satisfaire la demande croissante. D'autant que la célèbre Galerie Bartoux s'intéresse à son tour à ses œuvres, qu'elle diffuse dans ses galeries de Paris, Honfleur, Saint-Paul-de-Vence, Cannes, mais aussi Monaco, Londres, New York et Singapour, lui apportant une consécration mondiale. De même que la Galerie Ravagnan, à Venise.

De quoi doper son appétit de création. « *Ça me démange toujours, et c'est presque chaque jour que je fais des sculptures, se félicite-t-il. Et puis, après les avoir longtemps sortis de ma tête, je me suis mis à prendre de vrais modèles, des femmes et des hommes, des arabes, des blacks, des blancs, dans la rue, parmi les copains et au sein-même de la fonderie, prenant plaisir à les mettre en forme et retranscrire leur âme.* » Disposant de davantage de moyens et de liberté de créer, le sculpteur va aussi s'essayer à de plus grandes pièces, la plus monumentale à ce jour étant un Van Gogh de quatre mètres.

Installé depuis dix ans dans la Drôme, à proximité de la fonderie, Bruno Catalano poursuit sans relâche son œuvre. « *Je reste dans cette même démarche artistique de présenter de manière figurative un homme qui marche avec une valise. Je me tanque là et je ne fais rien d'autre. Moi, ma mission - car je suis très spirituel, j'ai un pacte avec dieu -, c'est de faire des hommes qui marchent et rien d'autre. Peut-être me dira-t-on un jour que je n'ai fait que ça toute ma vie. Ou que j'ai composé une grande armée de voyageurs, à l'image des guerriers chinois de l'armée de terre cuite ou des bons géants d'Ousmane Sow... Il y en a déjà 3 ou 400, mais tant que je prendrai du plaisir à faire des hommes qui marchent, je le ferai.* » ■

[brunocatalano.com](http://brunocatalano.com)





**Les Musicales de Soyons en Ballade**  
La municipalité de Soyons  
Avec le soutien du Grand Classique Drôme-Ardèche  
présentent



# ABDEL RAHMAN EL BACHA

*Récital piano  
Schubert : intégrale des impromptus*



**5**  
Mars  
2022

Soyons  
Salle des Fêtes

**20h30**

[www.musicalesdesoyons.fr](http://www.musicalesdesoyons.fr)

Covid-19 : masque obligatoire.



**Entrée : 20€**

Gratuit - de 18 ans /  
Demi tarif : étudiants et minima sociaux

**Renseignements/ Réservations :**  
Office de Tourisme de St-Péray : 04 75 40 46 75  
Site : [www.musicalesdesoyons.fr](http://www.musicalesdesoyons.fr)

**Billetterie :** Ticketnet (En ligne, Auchan, Cultura, Leclerc) -  
Pharmacie de Soyons - Office de tourisme de St Péray et de  
Valence - Sur place / Placement Libre